

Le Terre'Tous

«Une richesse à cultiver»

Lettre d'information semestrielle n°18 - Hiver 2019 / 2020

Terre de Liens Hauts-de-France

SOMMAIRE



Terre de Liens dans les Hauts-de-France Accompagnement des collectivités



Actualités des fermes Collectes en cours



Municipales 2020

« Il a fallu les fous d'hier pour que nous soyons capables d'agir avec une extrême clarté aujourd'hui. Je veux être un de ces fous. Nous devons inventer le futur»

Thomas Sankara, homme politique panafricain et fondateur du Burkina Faso.

EDITO

Nous voici à une nouvelle étape de la vie de Terre de Liens en Hauts-de-France. En Assemblées Générales Extraordinaires le 23 novembre, Terre de Liens Nord-Pas-de-Calais (NPDC) et Terre de Liens Picardie ont validé leur fusion et programmé la naissance de Terre de Liens Hauts-de-France au 1 janvier 2020. Même si elle peut être angoissante pour certains (crainte de perdre la proximité, le lien aux territoires, de ne pas trouver sa place dans cette nouvelle organisation ...), la fusion est une belle aventure humaine qui nous permettra de franchir de nouvelles étapes : meilleure visibilité, complémentarité des compétences de chacun, échanges enrichis ... C'est aussi l'occasion de remercier Daniel Martel qui a créé et porté Terre de Liens Picardie et qui prend le large aujourd'hui pour s'occuper de sa famille, et ceux qui se sont partagé la coprésidence de Terre de Liens NPDC : Cécile et Jean-Luc, les initiateurs, puis Julien, Jean-Louis, Valérie, Marion, ainsi qu'Anne-Marie et Jean-Baptiste, qui poursuivent tous les deux avec Pascal, ancien administrateur de TDL Picardie, la coprésidence

Hauts-de-France. Nous comptons sur les 17 autres administrateurs, 5 salariés, 2 services civiques et 80 bénévoles de l'association pour poursuivre le développement et l'implantation de Terre de Liens dans notre région, y faire pousser des fermes paysannes et biologiques, accompagner des hommes et des femmes qui ont envie de devenir paysan.ne.s et des collectivités qui s'engagent dans le maintien, le développement d'une agriculture de proximité. Association d'éducation populaire, nous continuerons de permettre aux citoyens des Hauts-de-France d'exercer un pouvoir responsable vis à vis de la terre, notre bien commun et inaliénable. L'urgence climatique est une réalité, le gâchis écologique est une réalité, le partage des biens, y compris la terre, est une nécessité : voilà au moins trois motifs, pour nous, de poursuivre notre action et pour vous de nous rejoindre afin de l'amplifier.

> Anne-Marie Royal, Coprésidente l'incent Chombart, Administrateur



TERRE DE LIENS DANS

En Hauts-de-France Terre de Liens compte 1300 membres dont 80 bénévoles organisés en 7 groupes locaux et reçoit chaque année en moyenne 100 porteurs de projet en recherche de terres.

TERRE DE LIENS HAUTS-DE-FRANCE : TOP DÉPART

Après 2 années d'échanges et des projets menés en commun (journal d'information, création de la SCIC GAIA, conventions tripartites avec différents partenaires), c'est officiel : réunis en Assemblées Générales Extraordinaires, les adhérents de Terre de Liens Nord-Pas de Calais et Terre de Liens Picardie ont voté, à partir du 1er janvier 2020, la fusion des associations et la nouvelle dénomination de Terre de Liens Hautsde-France ce samedi 23 novembre 2019. Créées sur des dynamiques différentes, plutôt citoyenne en Nord-Pas de Calais, plutôt agricole côté Picardie, les associations réalisent déjà des actions similaires de part et d'autre du territoire.

Les objectifs de la nouvelle association sont ainsi dans la continuité de ceux des deux associations :

- Faciliter l'accès au foncier pour des installations en agriculture paysanne/biologique et/ou des conversions vers l'AB;



Une partie du CA de TdL Hauts-de-France

- Contribuer à la mise en place de politiques foncières innovantes dans les territoires au bénéfice de l'installation et la préservation des terres ;
- Permettre aux citoyens, individuellement et collectivement, d'exercer leur responsabilité sur l'usage qui est fait de leur territoire, notamment concernant les questions agricoles et alimentaires et via la veille foncière citoyenne (repérage d'opportunités foncières et de porteurs de projet).

Avec cet objectif, nous ré-affirmons notre souhait d'une association Hauts-de-France basée sur l'éducation populaire afin que les citoyens soient les sentinelles de notre projet associatif!

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES D'AVRIL 2019 ... CÔTÉ NORD-PAS DE CALAIS CÔTÉ PICARDIE

Il y a 10 ans, Terre de Liens prenait racine dans le Nord-Pas-de-Calais. Depuis, des centaines de graines citoyennes ont éclos, 10 fermes ont poussé (bientôt 12!) et de solides outils ont pris place dans ce paysage, grâce à la mobilisation sans faille de nos bénévoles et salariés! Nous étions une centaine à fêter cet anniversaire et à débattre sur les enjeux fonciers pour une transition agricole en faveur de l'installation d'une nouvelle génération de paysan-nes et de la protection de notre bien commun, la terre. Les fermiers de Terre de Liens sont venus présenter leurs produits, parmi lesquels la bière de la brasserie paysanne de l'Artois, les jus et confitures du verger bio d'Ohain et les tisanes des jardins du Noote-Boom.

L'Assemblée Générale était largement axée sur le développement des groupes locaux dans l'Oise, l'Aisne et la Somme avec une présentation, par 4 de ses membres, du tout nouveau groupe local de Compiègne. Celle-ci a suscité l'enthousiasme des amiénois présents. Autre fait marquant : la conclusion d'une convention de mécénat avec les magasins Biocoop de Glisy et de Dury près d'Amiens qui permettra un soutien significatif de l'association régionale. Le chèque sera officiellement remis le samedi 21 décembre 2019.



À CETTE OCCASION

Terre de Liens Nord-Pas de Calais, Terre de Liens Picardie et la SAFER* Hauts-de-France, ont signé une nouvelle convention de partenariat afin de

permettre l'installation et le maintien d'exploitations agricoles viables et durables et la préservation des paysages, de l'environnement et des ressources naturelles.

*Les SAFER sont des Sociétés Anonymes régies par la code rural. Elles peuvent acquérir, dans le but de les rétrocéder, des terres et des fermes.

LES HAUTS-DE-FRANCE

LES NOUVELLES DYNAMIQUES CITOYENNES

DEUX NOUVEAUX GROUPES LOCAUX POUSSENT EN HAUTS-DE-FRANCE!



La troisième rencontre des bénévoles du territoire de Lens a eu lieu au début du mois de décembre 2019. Ils se sont regroupés pour préparer leur mobilisation en vue des élections municipales. Initialement, la dynamique est née pour accompagner l'installation du maraîcher Jonathan Bétermier sur la commune de Loison-sous-Lens. Elle s'ajoute aux sept groupes locaux déjà présents dans la région. Elle est suivie par le territoire du littoral des Flandres. Une soirée de présentation du mouvement Terre de Liens a eu lieu sur Dunkerque en fin d'année ainsi qu'une première réunion de création d'un groupe local.

Si vous habitez près de Lens ou de Dunkerque, et que vous souhaitez participer à la dynamique de votre territoire, contactez-nous!

Illustration: Claire Robert

ON N'ARRÊTE PLUS LE PREMIER GROUPE LOCAL PICARD

Bienvenue chez Claire et Pascal, membres fondateurs du groupe local de Compiègne depuis mars 2019. C'est dans une ambiance chaleureuse mais sérieuse, qu'une quinzaine de citoyens se creusent les méninges pour faire pousser des fermes près de chez eux. Ayant en commun un passé associatif hérité pour beaucoup du mouvement Colibri, ce groupe œuvre pour une alimentation résiliente.

« Pour du bio, du local et de l'humain! » lance Bruno sur les stands Terre de Liens tenus lors des évènements organisés dans l'Oise dont l'Imaginarium et Jour de Fête. Il incarne ce petit oiseau qui enrôle à tour d'aile un peu plus de personnes à chaque réunion mensuelle. « Il ne faut pas être un expert du foncier pour présenter Terre de Liens, l'adage, la terre est un bien commun, fédère rapidement. » témoignet-il.

Pour les soutenir dans leur démarche, Terre de Liens Picardie développe des outils de vulgarisation, des formations et des plaidoyers pour se saisir pleinement du sujet. Pourtant, les bénévoles n'ont pas attendu ces supports pour interpeller des maires et des candidats aux élections municipales ainsi que pour participer à

une enquête publique sur le PLUi de l'Agglomération de la Région de Compiègne.

Le défi est désormais de mobiliser de nouveaux groupes locaux dans le reste de la Picardie, dans le Beauvaisis, le Creillois et l'Amiénois. L'objectif est de taille : faire émaner une mobilisation citoyenne à grande échelle pour collecter de l'épargne solidaire, rencontrer des porteurs de projet, faire de la veille foncière et interpeller les élus !

Être bénévole, d'après Pascal, « ça n'apporte que du PLUS : Plaisir, Liens, Utilité et Sens !



L'équipe du groupe local de Compiègne : (de gauche à droite) Bruno, Brigitte, Pascal, Claire et Brigitte

ACCOMPAGNEMENT

Par la connaissance et l'orientation du foncier agricole, les élu.e.s ont un rôle essentiel à jouer. Ils participent à la préservation des terres et à la création de projets agro-écologiques à forte valeur ajoutée sur leurs territoires. C'est pour cette raison que Terre de Liens accompagne depuis plus de 10 ans les collectivités territoriales dans la mise en place de leurs stratégies foncières agricoles en Hauts-de-France. L'association leur propose deux nouveaux moyens d'agir :

ETUDE DE REPÉRAGE DE PISTES FONCIÈRES AGRICOLES

Cette étude consiste à accompagner les collectivités dans le repérage de parcelles mobilisables pour le développement d'une agriculture de proximité, créatrice d'emplois et respectueuse de l'environnement. Pour cela, il s'agit de sensibiliser et (in)former les élus et agents locaux sur les enjeux de préservation et de valorisation des terres agricoles en propriété publique et/ou privée. Des entretiens permettent d'aborder les leviers d'action dont ils disposent pour agir et maîtriser le foncier agricole.

L'association acquiert de l'expérience dans la réalisation d'études de repérage de pistes foncières sur les territoires : après le Douaisis, l'Avesnois, la Métropole Européenne de Lille et les Caps et Marais d'Opale, c'est au tour du Parc naturel régional Scarpe Escaut d'être passé au crible à la manière de Terre de Liens. Anne-Laure, en stage au sein de l'association, a arpenté le territoire à la recherche de terres agricoles disponibles pour de nouveaux paysans, de nouvelles paysannes et d'élus prêts à agir pour préserver le foncier agricole et faciliter des installations. Des pistes sur deux communes ont été repérées, le contact avec les élus est établi et un travail de caractérisation des parcelles a été réalisé pour identifier atouts et contraintes... affaires à (pour)suivre! Il ressort néanmoins que notre travail est loin d'être terminé, tant les enjeux liés au foncier agricole et les outils pour agir sont encore méconnus. Anne-Laure, face aux freins rencontrés, a su prendre un peu de hauteur et dresser un ensemble de constats et de pistes pour inspirer nos actions futures, sur le territoire et ailleurs.

APPUI AU PILOTAGE DE PROJET



Illustration : Emilie Chéron

L'association accompagne les collectivités dans la caractérisation des parcelles qu'elles souhaitent mobiliser pour concrétiser un projet agricole, en lien avec la politique du territoire. Ainsi, les élus peuvent par exemple permettre l'installation d'une activité agro-écologique, favoriser une alimentation de proximité, permettre des conversions en agriculture biologique, proposer un espace-test agricole, etc. Terre de Liens Hauts-de-France propose un appui stratégique et opérationnel tout au long de la réalisation du projet et participe à l'animation du dialogue territorial.

DES COLLECTIVITÉS

UN PARTENARIAT EXEMPLAIRE À BEAUVAIS



Illustration : Emilie Chéron

La collaboration entre Terre de Liens et les collectivités locales ne va pas de soi sur le versant « sud » des Hauts-de-France. La création, en 2013, d'une ferme en maraîchage bio avec Amiens métropole est un cas d'école (voir les nouvelles de la ferme des Franches Terres). Les politiques foncières pour l'installation agricole y sont rares. Dans ce contexte, le partenariat entre Terre de Liens et l'agglomération de Beauvais dans l'Oise est exemplaire. Si la

coopération se traduit aujourd'hui par une convention de partenariat financier – une première avait été signée en 2017 avec la ville - la relation est avant tout basée sur une confiance mutuelle qui s'est construite au fil du temps. Entre le premier contact en 2010 et aujourd'hui, une ferme urbaine maraîchère a été créée sur 4 ha achetés par la commune et une deuxième installation va bientôt être lancée sur une autre parcelle communale. Le foncier agricole constitue un des piliers du contrat de transition écologique engagé par la collectivité, pour la création d'autres fermes sur le territoire. L'expertise « Terre de Liens », enrichie d'une méthodologie élaborée en Nord-Pas-de-Calais, pourra y contribuer.

LAMBRES-LEZ-DOUAI : UN NOUVEAU MARAÎCHER GRÂCE À DOUAISIS AGGLO

Douaisis Agglo avait donné le ton en permettant l'installation de Régis et Mélanie Dufrénoy en maraîchage et élevage de chèvres bio sur des terres publiques en 2015, projet qui est devenu un exemple incontournable en région de ce que peut faire une collectivité, et qui depuis en inspire d'autres. Cette année, Douaisis Agglo permet

le maintien d'une entreprise horticole et dans le même temps l'installation d'Antoine Martin en maraîchage bio sur la commune de Lambres-lez-Douai. Elle a pour cela mobilisé la SAFER pour le stockage du foncier, lancé un appel à candidature et animé un comité de sélection du porteur de projet, avec notre appui.

TERRES CHERCHENT PAYSAN.NE.S

Condé-sur-l'Escaut : le Département du Nord lance un appel à candidatures

Dans le cadre de sa politique environnementale, le Département du Nord a lancé le 31 octobre 2019 un appel à candidatures pour la mise en place d'un projet agro-environnemental sur un ensemble foncier situé à Condé-sur-l'Escaut.



rédit : Nicolas Lecompte

<u>Lewarde : Coeur d'Ostrevent mobilise une parcelle pour du maraîchage biologique</u>



La Communauté de Communes de Coeur d'Ostrevent souhaite mettre à disposition une parcelle d'1 ha 76 dont elle est propriétaire à Lewarde, en partenariat avec la commune. Un beau projet pour ce territoire qui compte encore peu d'agriculteurs bio et de circuits alimentaires de proximité. Les bénévoles de Terre de Liens sur le territoire, qui se sont mobilisés pour sensibiliser leurs élus depuis plusieurs années, voient ainsi leur engagement porter ses fruits : l'appel à candidature est en cours !

Géoportail, parcelle A69 à Lewarde soumise à appel à candidatures

Découvrez sur notre site internet les appels à candidatures en cours, pour les projets de Condé-sur-l'Escaut et de Lewarde mais aussi de deux projets de la Communauté Urbaine de Dunkerque que nous relayons : https://terredeliens-hdf.org/appels-à-candidature/

CITOYENS, ÉLUS ET PORTEURS DE PROJETS : LA RECETTE IDÉALE POUR FAIRE POUSSER DES FERMES DANS LE BOULONNAIS

Depuis quelque temps dans le Boulonnais, on voit se mobiliser des habitants et des élus autour des enjeux de préservation du foncier agricole. C'est ainsi qu'en début d'année 2019, la commune de Saint Etienne-au-Mont, accompagnée par Terre de Liens, s'est engagée dans un processus de mise à disposition d'une terre agricole pour un maraîcher bio.

Patrice Hautefeuille, porteur de projet en maraîchage biologique à St Etienne-au-Mont témoigne :

« Producteur en test sur un terrain à Landrethun le Nord, je cherchais une terre pour m'installer. Début 2019, Terre de Liens et le Parc Naturel Régional m'ont informé que la mairie de Saint-Etienne-au-Mont était prête à mettre à disposition une parcelle pour un projet de maraîchage bio. L'accompagnement par Terre de Liens a permis de légitimer mon projet auprès de la mairie et de cadrer juridiquement la mise à bail avec la commune. Aujourd'hui le bail a été signé et mon installation est prévu pour 2021. Cela me permet de prendre le temps d'aménager la parcelle pour qu'elle soit prête à être cultivée en maraîchage bio avec l'objectif de faire de la vente directe, des paniers et de poursuivre mes livraisons auprès de Biocoop. »



Non loin de là et dans une dynamique similaire, la commune de La Capelle les Boulogne a affirmé sa volonté de mobiliser des terres agricoles pour permettre l'installation d'un porteur de projet tourné vers l'agro-écologie. Le foncier reste encore à être sécurisé avant la recherche d'un e porteur se de projet.

Du côté citoyen, une participation au PCAET de la Communauté d'Agglomération du Boulonnais a été formulée afin d'interpeller l'intercommunalité sur les enjeux de préservation du foncier agricole et son orientation vers des projets respectueux de l'environnement. Présente dans le Boulonnais, Terre de Liens s'implique et encourage les différentes formes de mobilisation qui y fleurissent.

UN MARAÎCHER S'INSTALLE SUR DES TERRES COMMUNALES À LONGUEAU

Fils d'hortillon à Amiens, Jérôme est maraîcher dans l'âme. Depuis son enfance, il aide ses parents sur la ferme familiale et rêve de s'installer. Mais l'hectare de production ne permet pas de faire vivre en même temps le père, la mère et le fils. Le fait d'être ancré dans les hortillonnages ne l'aide pas particulièrement. Dans ce secteur, les prix ont flambé et la concurrence pour la terre est rude! Jérôme poursuit donc des études et devient jardinier paysagiste. Mais il ne se résigne pas. Il trouve une petite parcelle à louer qu'il cultive sur son temps libre et passe un BPREA. Il



sollicite Terre de liens une première fois en 2015, puis à nouveau en 2018, à un moment où l'espoir le quitte. L'association l'accompagne alors étroitement dans ses recherches, sa motivation revient et la quête reprend. Au printemps 2018, Terre de liens est contactée par la mai-

rie de Longueau, ville limitrophe d'Amiens, située à 5 min en voiture de chez Jérôme, qui possède une parcelle de 6400 m2 d'anciens jardins ... libres. Tout s'enchaîne très vite : rencontre des services techniques, du maire, visite des terrains et diagnostic foncier, projet de bail rural etc. Les feux sont au vert pour le jeune homme auquel la SAFER et la ville d'Amiens proposent aussi d'autres opportunités complémentaires proximité de la ferme familiale. 6000 m2 + 6000 m2 + ... Le puzzle foncier prend forme et enfin le rêve peut devenir réalité!

ACTUALITÉS DES FERMES

UN LIT DÉSHERBEUR ROSE PAILLETTE À LA FERME DES FRANCHES TERRES

Les prévisions du bureau d'étude américain Tractica estiment à +70 milliards de dollars la croissance du marché mondial des « robots agricoles » entre 2015 et 2024. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène : pression sur l'offre alimentaire, diminution de la disponibilité de main d'œuvre et des terres agricoles, automatisation de l'agriculture. Presque la moitié de ce chiffre d'affaire sera réalisé par les « tracteurs sans conducteurs ».

Le ministère de l'agriculture français fonce dans cette course aux technologies de pointe en octroyant 10 milliards d'euros au plan « Agriculture et Innovation 2025 ». Cette prise de partie en faveur du productivisme renforce les contraintes auxquelles est confronté le monde agricole : surendettement des fermes et inadéquation avec les fondements de l'agroécologie.

Face à ce constat, le réseau InPPACT (Initiatives Paysannes Pour une Agriculture Citoyenne et Territoriale) se mobilise pour un machinisme agricole alternatif (réparation, auto-construction, mise en commun etc.)

Manu et Gaëtan du GAEC des Franches Terres à Amiens, précurseurs dans le domaine, ont voulu faciliter la contrainte de tous maraîchers bio : le désherbage. Manu avait réalisé une prospection lorsqu'il était techni-

cien à Bio Haut de France : comparer les plans, rendre visite aux voisins hollandais et belges, dessiner le modèle puis concevoir avec des copains ... un Bedweeder (littéralement lit désherbeur). Il s'agit d'un outil à quatre roues alimentées par des batteries permettant d'atteindre la vive allure de 1km/h. Passer de 4 pattes à la position horizontale est un sacré gain en ergonomie, en confort et en vitesse lorsque ce travail de finition est précédé de faux semis et désherbage thermique réussis. Multifonctionnel, l'engin (rose à paillette) est également une opportunité pour réaliser du semis direct plutôt que d'acheter de jeunes plants. Une belle initiative locale peu connue il y a encore une dizaine d'année.

Aujourd'hui, à l'échelle nationale, il existe l'Atelier Paysan, une coopérative d'autoconstruction dispensant des formations sur le machinisme et les bâtiments agricoles. Ils lancent d'ailleurs une campagne de financement participatif pour la création de la Maison des Technologies Paysannes dans le Morbihan sur Ulule. Et si ça vous intéresse, le 3 février 2019, une formation au travail du métal pour la conception d'une chtit'bine aura lieu à Le Quesnel, en baie de Somme.



COLLECTES EN COURS

ZONE MARAÎCHÈRE DE LOISON-SOUS-LENS

Localisation: Loison-sous-Lens, dans le bassin minier (62)

Patrimoine: 2,3 ha

Acquisition: par la Fondation Terre de Liens le 9 septembre 2019.

Actualités: En début d'année 2019, la parcelle a été clotûrée et défrichée en partie. Début mars, un premier chantier de plantation a été organisé avec Canopée Reforestation. Il a été suivi d'un deuxième chantier à la mi-décembre. Le projet a pu être officiellement présenté à la fête de l'agriculture paysanne en septembre. Jonathan a commencé à cultiver une partie des serres et un travail du sol a été effectué pour lutter contre les chardons.



PROJET BEAUSART - LE JARDIN DE PÉPIN



Localisation: Liessies, dans l'Avesnois (59)

Patrimoine: 3,5 ha

Acquisition : par la Fondation Terre de Liens prévue en janvier 2020. Actualités : Grâce à une forte mobilisation citoyenne des bénévoles Terre de Liens et des membres de l'AMAP, la collecte a été très fructueuse et 13 000 € de dons ont été collectés.

En attendant, Mathieu cultive la parcelle avec un bail précaire auprès de la SAFER. Des chambres froides pour stocker les courges et les pommes de terre ont été installées et les cultures d'hiver ont démarré.

LES CHOQUAUX

Localisation: Locon, dans le Béthunois (62

Patrimoine: 1,6 ha

Acquisition : par la Foncière Terre de Liens prévue au premier trimestre

2020

Actualités : Julien s'installe officiellement en tant que maraîcher à partir de janvier 2020. Une serre est déjà présente sur sa parcelle où le travail a commencé dans le cadre de ses activités en couveuse.

En attendant, la collecte démarre avec un objectif de 50 000 € d'épargne solidaire. Une première réunion d'information et de découverte du projet de Julien aura lieu dans le premier trimestre 2020 et sera suivi d'une série d'évenements. On vous y attend nombreux, restez attentifs!



MUNICIPALES 2020

Au coeur de son action, la mobilisation citoyenne et la sensibilisation des élu.e.s locaux est à Terre de Liens ce que la terre est au paysan : indispensable. C'est pourquoi nous souhaitons placer la question foncière au cœur des élections municipales. Nous voulons déployer sur les territoires une stratégie foncière de long terme pour la préservation de l'activité agricole, l'installation d'une nouvelle génération d'agriculteurs, une production locale biologique et de saison et un usage des terres responsable sur le plan social et environnemental.

En ce sens, les prochaines élections municipales doivent être le début d'un engagement commun entre élu.e.s, citoyen.ne.s et paysan.ne.s pour que la terre, sa préservation et son partage, relèvent d'une responsabilité commune. Vous trouverez ci-dessous les propositions phares de Terre de Liens aux futur.e.s élu.e.s de vos communes.

TERRE DE LIENS APPELLE LES CANDIDAT.E.S AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES À S'ENGAGER POUR :

DÉVELOPPER L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET PERMETTRE L'INSTALLATION DE PORTEUR DE PROJETS POUR ALIMENTER LES CITOYENS DU TERRITOIRE

- Identifier les porteurs de projets agricoles et favoriser leur installation.
- Réaliser un diagnostic du foncier agricole mobilisable à court terme.
- Mobiliser ces opportunités pour l'installation et le développement de projets agro-écologiques.
- Sensibiliser les agriculteurs proches de la retraite à la transmission de leur ferme.
- Soutenir les agriculteurs dans l'amélioration de leurs pratiques et changements de systèmes agricoles, notamment vers l'agriculture biologique et les circuits courts.

FAIRE DES HABITANTS LES PREMIERS PARTENAIRES DE LA VILLE

- Engager des actions de sensibilisation sur les enjeux liés à l'agriculture, l'alimentation et la consommation.
- Animer des espaces de rencontre et de dialogue entre agriculteurs, élus et habitants.
- Impliquer les habitants dans la réalisation du projet agricole et alimentaire.
- Soutenir les initiatives individuelles et collectives (AMAP, acquisition collective, etc.).
- Faciliter le développement de circuits courts et de proximité et l'introduction de produits bio et locaux en restauration collective.

PROTÉGER L'EAU, LES SOLS ET LE CLIMAT DU TERRITOIRE

- Stopper l'artificialisation des terres agricoles de la commune, traduire cet objectif ambitieux et contraignant dans les documents d'urbanisme (SCoT, PLUi) et les réviser si nécessaire.
- Préserver en priorité les zones à fort intérêt écologique et les champs captants en y favorisant l'agriculture biologique.
- Définir une politique agricole et alimentaire qui permette d'atteindre les objectifs de lutte contre le réchauffement climatique.

ENGAGER L'INTER-COMMUNALITÉ

- Développer une politique agricole et alimentaire en faveur de la création d'activité et du développement de l'agriculture agro-écologique
- Donner aux actions locales un relai national en soutenant les lois foncières promouvant la préservation et l'accès à la terre.



Illustration: Claire Robert

RÔLE DES COMMUNES

QUELS OUTILS POUR NOS ÉLU.E.S LOCAUX

La préservation et le partage du foncier agricole peut sembler secondaire aux yeux des élu.e.s. Elle est pourtant au coeur d'une multiplicité d'enjeux transversaux pour le développement de projets agro-écologiques : préservation de la ressource en eau, préservation de la biodiversité, de la qualité des sols et du climat, enjeux alimentaires, enjeux sanitaires, création d'emplois et développement économique, insertion, création de lien social, etc.

Face à de telles attentes et appuyé par un cadre législatif national, un nombre croissant d'IntercommunaD'autres outils se développent en lien avec des objectifs et des visions variés : Plans Bio, Projets Alimentaires Territoriaux, Systèmes Alimentaires Durables Territorialisés, etc.

Pour se saisir de cette problématique, les collectivi-

lités se dote de politiques agricoles et/ou alimentaires.

Pour se saisir de cette problématique, les collectivités sont dotées de multiples compétences. Elles peuvent être obligatoires, optionnelles ou facultatives. Parmi les outils pouvant être mobilisés par les collectivités, en voici quelques-uns:

OUTILS DE PRÉSERVATION DES TERRES AGRICOLES

- Schéma de cohérence territorial (SCOT)
- Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) et Plan d'Aménagement et de Développement Durable (PADD)
- Zone Agricole Protégée (ZAP), Périmètres de protection et de mise en valeur des espaces agricoles et naturels périurbains (PAEN)
- Outils fiscaux (ex : dégrèvement de la Taxe Foncière sur les Propriétés Non Bâties pour les Jeunes Agriculteurs)





MISE EN VALEUR AGRO-ÉCOLOGIQUE DU FONCIER

- Mise à disposition de terres via Bail Rural Environnemental (BRE)
- Ferme communale ou intercommunale
- Régie communale
- Ferme-relais
- Espace-test agricole
- Participation à des acquisitions avec Terre de Liens ou d'autres acteurs publics ou privés
- Facilitation de l'accès à l'habitat pour les agriculteurs



IDENTIFIER ET MOBILISER LE FONCIER AGRICOLE

- Animation de projets territoriaux (agricole, alimentaire, préservation des ressources)
- Animation et soutien de dispositifs de mobilisation de foncier (veille, études/diagnostics, transmission, échanges amiables, etc.)
- Portage foncier direct
- Conventions de partenariat avec la Safer pour solliciter son intervention à l'amiable ou par voie de préemption et/ou du portage foncier
- Droit de préemption urbain pour les zones de captage d'eau potable



Illustration: Floriane Karas

RÔLE DES CITOYENS

Vous citoyens, vous pouvez vous engager avec Terre de Liens pour préserver les terres sur votre territoire et pour une alimentation locale. Vous pouvez par exemple :

- interpeller les élus de votre commune pour qu'ils s'engagent pour la nécessaire relocalisation alimentaire ;
- revendiguer le passage à l'alimentation bio et locale dans les restaurants collectifs de votre territoire;
- former des groupes de citoyens actifs avec Terre de Liens et ses partenaires pour permettre l'accueil de paysan·ne.s au plus près de chez vous ;
 - devenir les premiers clients des paysan.ne.s actuels et futurs qui nourrissent votre territoire en bio et local.

Dans la suite de cette page, nous avons imaginé des citoyen.ne.s ou élu.e.s qui cherchent à engager leur territoire dans la transition écologique et la gouvernance alimentaire via la réappropriation collective des terres agricoles. Découvrez avec nous comment leur territoire peut se transformer.

DES CANTINES SCOLAIRES POUR DÉVELOPPER L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Claire, adjointe au maire chargée de la restauration collective et de l'alimentation bio cherche à alimenter la cantine des écoles de sa ville en produits bio et locaux. «On me demande souvent comment la mairie compte faire pour tenir sa promesse d'une restauration collective 100% bio et en partie locale à l'école. Nous nous sommes fixé un objectif ambitieux mais les communes comme la notre sont un point de départ intéressant pour ce genre d'initiatives. Nous ne sommes pas loin de 5 500 habitants ici et nous avons deux cantines scolaires. En tout, c'est environ 300 repas par jour qui sont servis sur la ville.

Dans l'idéal, on aimerait pouvoir mettre à disposition des terres pour installer un ou des maraîchers bio. Pour l'instant, notre commune ne comtpe que 2 agriculteurs qui produisent céréales, blé et colza ...»

La réalisation du projet de Claire (des cantines scolaires - 300 repas par jour - en 100% bio, 50% local avec un repas végétarien par semaine) nécessiterait 12 HECTARES de surface agricole répartis de la manière suivante* :



DES HABITANTS ENGAGÉS POUR LA RELOCALISATION ALIMENTAIRE



Illustration : Emilie Chéron

«Je m'appelle Maxime et j'habite ici depuis 5 ans. Quand je suis arrivé, j'ai tout de suite cherché une AMAP pour me fournir en fruits et légumes, c'est plus pratique, plus convivial et de saison! Le problème, c'est qu'aujourd'hui, on a de plus en plus de

gens qui souhaitent nous rejoindre mais nos producteurs ne peuvent pas produire plus que ce que leurs terres leur donnent. Ils aimeraient trouver un nouveau maraîcher pour augmenter l'offre, mais trouver des terres dans le coin, c'est pas si facile. Et pourtant, notre ville compte 4000 habitants et environ 750 ha de surfaces agricoles. La ville est aujourd'hui disposée à mettre 3 ha à disposition d'une maraîcher pour agrandir notre AMAP.»

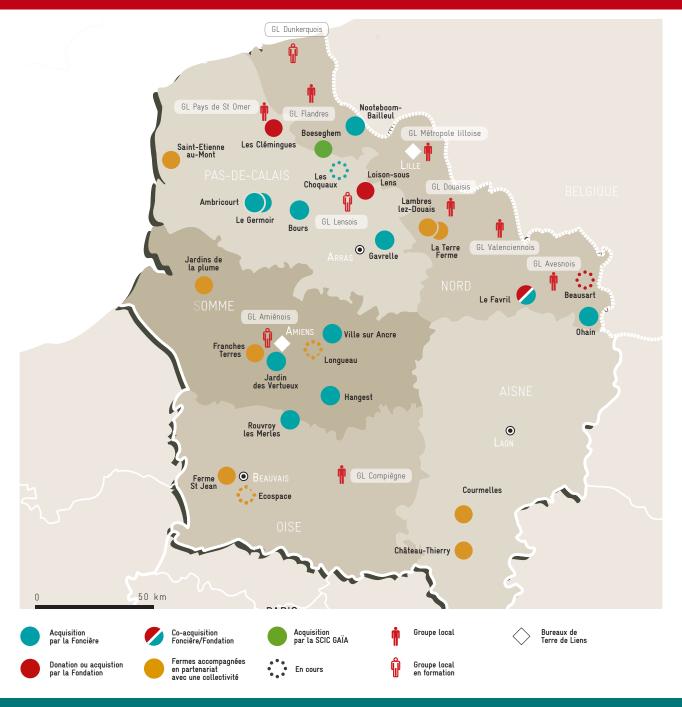
Dans la commune de Maxime, 3 ha de terres agricoles pour produire des légumes à destination des AMAPiens permettrait* (dans la cas d'un régime alimentaire à -25% de produits animaux) de répondre aux besoins alimentaires en légumes de 230 PERSONNES.



*Ces chiffres sont issus de simulations PARCEL, outil qui vous permet de calculer l'empreinte spatiale, sociale et environnementale de l'alimentation en fonction des modes de production et de consommation : https://www.parcel-app.org/

TERRE DE LIENS EN HAUTS-DE-FRANCE

Terre de Liens œuvre pour faciliter l'installation de paysans et agriculteurs biologiques en favorisant l'accès à la terre. Elle agit avec des citoyens, et des élus sur l'ensemble du territoire, et a créée ses propres outils de finance solidaire : la Fondation et la Foncière Terre de Liens, pour acheter des terres et les louer aux paysans.



www.terredeliens-hdf.org



TERRE DE LIENS HAUTS-DE-FRANCE:

CÔTÉ NORD-PAS-DE-CALAIS

235 BD PAUL PAINLEVE, 59000 LILLE 03 20 74 43 83 | NPDC@TERREDELIENS.ORG

CÔTÉ PICARDIE

14 RUE DU 8 MAI 1945, 80090 AMIENS 03 22 41 56 62 | PICARDIE@TERREDELIENS.ORG

PARTENAIRES DE TERRE DE LIENS :

























Directeurs de publication:

Valérie Devulder, Marion Veyrières, Eric John, Daniel Martel, Jean-Baptiste Rey, Anne-Marie Royal

Comité de rédaction et réalisation :

Valérie Devulder, Stéphanie Petitcunot, Alexandre Platerier, Romane Roosz, Elise Villain.

Crédit photos: Terre de Liens, sauf mention contraire ISSN: 2104-5240